



POINT SUD Centre de Recherche sur le **Savoir Local**

Programme Point Sud 2011-2012

Atelier

**« Allô Allô Bamako !
Conférence et atelier de travail Point Sud
sur la téléphonie mobile en Afrique »**

1 – 6 octobre 2012

Compte rendu

1 Organismes

Du 1^{er} au 6 octobre 2012, Point Sud, la Fondation Allemande pour la Recherche (DFG), et l'Université Goethe de Francfort ont organisé un atelier sur la téléphonie mobile intitulé « Allô Allô Bamako. L'avenir de la téléphonie mobile en Afrique de l'Ouest » délocalisé à Ouagadougou (Burkina Faso), à Institut National des Sciences et des Sociétés (INSS), à cause de la crise malienne. Cet atelier est l'aboutissement d'un projet soumis par les chercheurs Hans Peter Hahn (Allemagne), Ludovic O Kibora (Burkina Faso) et Naffet Keita (Mali) dans le cadre du programme Point Sud.

2 Thèmes and objectifs

Le but de l'atelier était de discuter des possibilités et des priorités de recherche en sciences sociales sur le futur de la téléphonie mobile en Afrique. Vingt-quatre (24) participants (dont 10 enseignants et 14 étudiants) venus d'Allemagne, de France, de la Suisse, des Pays-Bas, de l'Éthiopie, du Mali et du Burkina Faso ont pris part à l'atelier. Les questions sur le téléphone mobile ont été abordées à travers des présentations, des discussions, et des micro-recherches. L'atelier s'est déroulé en trois phases : une phase de présentation des travaux des professeurs et des étudiants, une phase de micro-recherche par les étudiants dans la ville de Ouagadougou (des visites sur le terrain afin d'améliorer leur recherche), suivie de compte rendus, et enfin une phase d'évaluation. Le présent rapport s'articule autour des points suivants : la présentation des enseignants et étudiants, les micro-recherches des étudiants, les défis méthodologiques, et les perspectives de recherche.

3 Méthodologies et résultats

Les travaux de l'atelier ont été introduits par le mot de bienvenue prononcé par Prof. Lamine Mamoudou Sanogo, Directeur de l'Institut National des Sciences et des Sociétés (INSS), et la très émouvante allocution d'ouverture de Dr. Moussa Sissoko, coordinateur du Centre Point Sud de Bamako. Au nom des organisateurs, Prof. Dr. Hans Peter Hahn a insisté sur le fait que cette rencontre sur la téléphonie mobile intervient dans un contexte où tout le monde parle de l'importance des technologies de l'information et de la communication en Afrique, en particulier le rôle du téléphone mobile dans le développement économique et le changement social. Cette cérémonie officielle introductive a été immédiatement suivie de la série des exposés des chercheurs sur la thématique.

Présentations des chercheurs (dans l'ordre):

1. Dibakana Jean-Aimé (France)
2. Naffet Keita (Mali)
3. Birama Diakon (Mali)
4. Molony Thomas (UK)
5. Fantaw Setargew (Éthiopie)

6. Hans Peter Hahn (Allemagne) et Ludovic Kibora (Burkina Faso)
7. Nacoulma Jacques Philippes (Burkina Faso)
8. Miriam de Bruijn (Holland)
9. Bettina Frei (Suisse)

Durant deux jours, ils ont donné un aperçu des questions de méthodologie qu'ils ont exploré à travers leurs recherches et les pistes qu'ils souhaitent explorer (comme par exemple le téléphone mobile comme archive). Ils ont également souligné la complexité de cet objet de communication (téléphone mobile) en le comparant à une bulle d'air toujours changeante et difficile à appréhender. Après les exposés des enseignants, les étudiants en début ou en cours de recherche ont été invités à présenter leurs travaux. Ils ont reçu les critiques de l'assistance dans le sens de l'amélioration de leurs études, avant d'être invités à effectuer des micro-recherches dans la ville les jours suivants pour un meilleur cadrage méthodologique.

L'atelier de travail – Les micro-recherches

Les 14 étudiants ont mené pendant deux jours pour l'essentiel une enquête sur la téléphonie mobile à Ouagadougou (voir le blog « *AlloalloBamako* »¹ pour plus d'informations sur les micro-recherches). Cette enquête avait pour but de montrer in situ aux étudiants la place de l'enquête ethnographique dans la recherche (l'observation et l'entretien). L'ethnographie peut montrer les interdépendances entre les différentes échelles de la vie quotidienne de l'utilisateur, et elle permet de comprendre à fond le fonctionnement du système.

Les résultats apportés par les étudiants lors de cette recherche montrent l'importance du choix méthodologique et la complexité de la question du téléphone mobile dans les changements socio-économiques. Il est évident que les résultats des micro-recherches ne peuvent pas aboutir à une conclusion, mais l'important était de discuter les questions qui seront par la suite approfondies par chaque étudiant à travers des recherches additionnelles.

Défis méthodologiques

La réflexion sur les questions méthodologiques était un élément central de cet atelier. Une des questions était : faut-il adopter une démarche méthodologique particulière dans la recherche sur la téléphonie mobile ou faut-il accepter la pluralité des méthodes ?

Il est ressorti de cela que les méthodes quantitatives et qualitatives sont complémentaires dans la recherche. Cette complémentarité ne doit pas être une source de confusion des méthodes. En outre, il est possible de faire appel à d'autres disciplines scientifiques, comme la linguistique dans l'étude de SMS. Il a également été conseillé aux étudiants de se laisser surprendre par le terrain, d'être curieux et ouverts pour approfondir leur connaissance sur leur sujet. La vérité doit être vue comme un oignon. Cela veut dire que la vérité se trouve à plusieurs niveaux. L'étudiant-chercheur ne doit pas prendre les premières informations comme une vérité absolue, dans la mesure où chaque couche de l'oignon peut avoir sa vérité. Les vérités résidant dans les couches supérieures sont connues de tout le monde, tandis que

¹ www.alloallobamako.wordpress.com

celles incluses dans les couches intérieures sont peu connues. Il est aussi demandé aux étudiants de s'adapter au terrain. L'approche ethno-historique ou bibliographique (Histoire de vie) est aussi pertinente. Elle permet de retracer le passé de l'enquêté en relation avec le sujet, et de connaître les périodes de changement au cours de sa vie.

Perspectives de recherche

Comme l'illustrent les micro-recherches, de nombreux enjeux sont ressortis pendant l'atelier. Les questions soulevées par les micro-recherches peuvent être saisies par l'appropriation de ces concepts et questions de recherche :

- les concepts : archives, usager, utilisateur, « chinoiserie », « démocratisation du téléphone mobile », discours populaires ;
- appropriation du téléphone portable en termes de relation de pouvoir ;
- l'usage du téléphone mobile et la question du genre ;
- tactiques d'appropriation et de transformation dans le champ social et économique à travers l'usage du téléphone mobile ;
- le téléphone portable comme enjeu pour les pouvoirs publics ;
- questions environnementales liées aux anciens appareils téléphoniques ;
- politiques nationales en matière des TIC ;
- questions sanitaires liées à l'usage et l'utilisation du téléphone mobile.

L'atelier était participatif, les réactions entre professeurs et étudiants ont permis de faire une évaluation à la fin. Finalement, la question « quel est le futur du téléphone mobile en Afrique de l'Ouest ? » reste sans réponse. C'est là tout son intérêt. L'atelier s'est terminé par un tour de table qui a permis d'enregistrer la satisfaction des différents participants quant à la pertinence et de l'importance des informations obtenues. Les présentations ont suscité beaucoup d'intérêt et donné lieu à des échanges fructueux, surtout pour les étudiants.

Dr. Moussa Sissoko s'est réjoui du bon déroulement de cet atelier. C'est la première fois que Point Sud délocalise un atelier. Il demande à tous les professeurs présents de s'engager dans l'accompagnement des étudiants qui sont les futurs cadres.

4 Durabilité de l'événement

La conférence donnait la possibilité de faire l'expérience d'échange entre professeurs et étudiants dans une atmosphère productive. Pour les étudiants maliens et burkinabè c'était une bonne chance de présenter leur travail au plus large public compétent et d'apprendre d'autres théories et méthodes utilisées par les professeurs des différents pays. La qualité des recherches pendant l'atelier de travail et les présentations des étudiants avec l'atmosphère agréable de la conférence ont mis la première pierre pour un échange de durée dans l'avenir.

5 Participants

Experts internationaux

1. De Bruijn, Mirjam, Prof. Dr.; Anthropologie sociale, African Studies, Université Leiden
2. Diakon, Birama, Dr. ; Anthropologie sociale, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)
3. Dibakana, Jean Aimée, Psychologie (et Littérature), Ecole normale sociale, Paris
4. Fantaw, Setargew Kenaw, Philosophie
5. Frei, Bettina, PhD Anthropologie sociale, Université Bale
6. Hahn, Hans Peter, Prof. Dr., Ethnologie, Université de Francfort
7. Kibora, Ludovic O., Anthropologie sociale, INSS/CNRST Ouagadougou
8. Keita, Naffet, Dr., Philosophie et Anthropologie sociale, Université de Bamako
9. Molony, Thomas, Ph.D. African Studies, Centre of African Studies, Université d'Edinburgh
10. Nacoulma, Philippe, Dr. Anthropologie, Université d'Ouagadougou

Étudiants du Burkina Faso, du Mali et d'Allemagne

1. BAKARY, Traoré (Université de Bamako)
2. BONKOUYOU, Boucare (Maîtrisard Université d'Ouagadougou)
3. FINK, Jella (Université de Francfort)
4. FOFANA, Issa (Université de Bamako)
5. ILBOUDO, Wendemi (Université d'Ouagadougou)
6. KONATÉ, Rokia (Université de Bamako)
7. KONÉ, Bintou (Université de Bamako)
8. LOMPO, Palamanga (Maîtrisard Université d'Ouagadougou)
9. MAGASSA, Seydou (Université de Bamako)
10. PILABRE, Fatim (Université d'Ouagadougou)
11. SANGARÉ, Boukari (Université de Bamako)
12. SON, Adama (Université d'Ouagadougou)
13. SYLLA, Almamy (Université de Bamako)
14. TRAORÉ, Inoussa (Doctorant Université d'Ouagadougou)